

Histoire de l'Eglise (Sozomène)

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Les mots clés

[Histoire](#), [Religion](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Histoire de l'Eglise (Sozomène), 1813-05-23

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8810>

Copier

Présentation

Date1813-05-23

Information générales

Languefr
SourceFRADCO_ESUP378_6_212
Nature du documentmanuscrit autographe
Collation7 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Description & Analyse

Contributeur(s)Le Lay, Colette
Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 17/12/2025 Dernière modification le 17/12/2025

(6) Le 27. mai 1817.

je viens de lire l'histoire d'Ézéchiel par Nozomen. — Le Volume
de la traduction du laborieux Cousin, de l'édit à M. Colburn, ces
hommes et nous ont vu les idées vraiment libérales, crivier des routes
à la gloire, ce y ^{displacé} ~~recherché~~ des formes heureuses. —

Ézéchiel l'Nozomen, étoit de Bethléhem en Palestine, ni d'parents
païens. — les priens d'habitation, ce célèbre habitant de la Palestine, d'habitation
calaphion, de la longue possession du Démon. Ézéchiel d'Noz. est la famille
de Constantin. — des priens fondation des Monastères. Noz. d'Nozomen
fue habitué avec leurs saints habitants — pour être que l'Ézéchiel d'Nozomen
Philon, malchion, Crispion, de leur temps, les ornements des Ézéchiel d'Nozomen,
Palestine. —

Je suivis longtemps le barreau. — son histoire pour renfermer d'habitation
inexactitudes, mais elle n'en est pas moins, un morceau précieux. —
cette histoire conte tout les mêmes événements que celle d'Ézéchiel, ce
de Socrate. — contemporain de Théodote 2. Noz. la termine en 1817. ce
la Commence sous Constantin vers 324. — c'est à Théodote qu'il la dédie
ce la lettre, ou son 1. Chapitre, de a plusieurs égards, remarquable. —
il débute, en parlant des inclinations d'Ézéchiel que plusieurs priens
ont manifestés. on le contredit qu'il possédait une vertu, ou qu'il
eût une entre les autres, un genre vertueux — il n'y a que vous, Théodote
qui étiez conduit de Dieu comme par la main, avec recherche toutes les
vertus, ce qui sont été par de la douceur, ce de la pitié, comme d'Ézéchiel
précieux ornements de la dignité d'Ézéchiel — bien sûr d'être qu'il
pôtes, les gens d'Ézéchiel, traduisent à l'Ézéchiel, et l'Ézéchiel la gloire par
leurs louanges. il juge leurs ouvrages avec sagacité. il récompense les
orateurs par des présents, ce des statues. la libéralité n'est pas laide, bien
celle des écrivains, envers hommes, ni des rois de Bethléhem envers Simonides. —
ni de l'Ézéchiel envers Platon, ni de l'Ézéchiel envers Théophraste, ni de
l'Ézéchiel envers Ézéchiel, pour les vers et les médailles, pour les églises d'Ézéchiel
à cause du prix qu'il obtint pour d'étudier l'histoire des Ézéchiel d'Nozomen,
une lampe l'éclair pendant qu'il travailla la nuit, ce d'Ézéchiel y conte d'Ézéchiel
même, sans que les Ézéchiel soient obligés d'Ézéchiel pour l'Ézéchiel. —

de l'argente Salomon, dans la connaissance des plantes, des pierres, et de tout
ce qui leur a guéri les maladies. — Jotbe, ce médecin, il supporte le plus
plus noblement qu'alexandre, car en traversant la bithynie, pour aller
dans le pont, regarda les mines d'heraclea. il ne revint pas, mais il
rendit ainsi l'or, la terre brillante, où il avait pour lui vu
une pierre précieuse. —

Antoine commence par s'annoncer que les Juifs n'ont été moins disposés à
recevoir la foi que les nations. — Christ, Jotbe, ne peut s'empêcher
d'attester la résurrection du Christ. — les vertus de ceux qui gouvernent
l'église et la nation, rendent l'espérance superflue. — leurs actions leur
patience, dit-il, imposent l'obligation de recevoir leur doctrine. —

104. rapporte le miracle de l'apparition de la croix. il parle de l'empereur
magnifique, que Constantin fit exécuter. — on avait dit que Constantin s'était
fait chrétien, parce qu'il avait été protégé par l'école de Platon, de
son office au sénat, pour le maintien de la loi, et que les évêques
lui offrirent le baptême. mais 105. observe que Const. s'est fait chrétien dans
les guerres, qu'il ne peut guère consulter l'apôtre, ce que l'empereur les mystères
de la grâce, offrirent des expiations. —

Je ne reviendrai pas sur le détail des arts que j'ai traités avec détail.
106. dit que le pape const. qui établit la célébration du dimanche, comme
celle du vendredi, en mémoire de la mort, et de la résurrection du Seigneur.
il fit trois lois, pour stabiliser les affranchissements, et déclara valables
ceux qui se faisaient dans l'église. —

Il y avait en ce temps de saints personnages même élevés par les persécutions.
107. parle d'un St évêque de chypre appelé épiphane, qui avait en Dieu
quelque chose d'une femme, et des enfants, sans en être moins agréable à Dieu. —
il mentionne beaucoup d'autres de la vie d'un pasteur de troupeaux. —

108. fait un 2^e éloge des premiers qui se livrèrent à la vie monastique
= la philosophie, donc ils sont protégés, dit-il, et un 3^e plus riche présente que
le ciel ne jamais fait à la terre. = ces pages ne songent qu'à la sagesse qui
nous est donnée. ils ne refusent qu'à la piété. ils harmonisent l'intelligence
par la tempérance, l'injustice par la justice, la vérité par le mensonge.
ils entretiennent la paix, et la bonne intelligence, avec tous ceux qui approchent
d'eux. ils ont soin de leurs amis, et des étrangers. ils commencent par eux
eux, et ceux qui nous aiment, ils consolent ceux qui sont dans l'affliction, et
suffragent pour ceux qui sont dans la joye. — Philon qui s'appelle
Pythagoricien, nous dit que de son temps les plus excellents entre les Juifs s'élevaient
sur une montagne, pour mener à paître le grand nombre de brebis. — les Juifs s'élevaient

des des chrétiens? 104. les pentes, ce les regard comme les fondations de
la vie ascétique. - Vintu croyons, die il, quelle avoient pu naître, dans
les persécution. -

St. Antoine qui étoit célèbre antérieurement de Constantin, étoit un commandant
il se dépouilla de son bien pour le donner aux pauvres. - il multiplia les
austérités, ce la font naître, que les sciences de la vertu, peuvent être utiles à ceux
qui commencent, mais qu'il est donné à ceux qui font quelques progrès
il n'est pas pour eux, n'est-ce pas les sciences, mais il donne le bon
esprit, le bon sens, qui est plus précieux que les sciences, ce qui les a
inventés. - bien que Dieu lui en ait accordé la connaissance de lui-même, en
récompense de sa vertu, il n'est-ce pas que ce n'est pas une vertu de connaître
lui-même. - mais à celui qui veut y atteindre, il conseille de purifier son
âme, car plus elle sera purifiée, plus elle sera grande, plus elle sera
pénétrée, ce de lumière. - sans aucun nom, le simple, par un 104
diligent, les plus illustres - il reçut le don des miracles, ce la force de
chasser les démons. -

Théophile d'Alexandrie, qui commença à se déclarer vers 724.
porta du trouble dans l'église. - Constantin augmenta la malice, en mettant
son orgueil, à réprimer les chrétiens, dans une même cause de foi. - il employa
l'autorité. - C'est ce qu'on fait encore quelquefois, de nos jours, mais de
nos jours, comme ce n'est plus, c'est un mal. -

Helène mère de Const. reconstruisit le vrai Crois, ce trait du clou, ce
donc on dit que Const. se fit faire un collier, ce un mort de cheval, ce par
l'antiquaire, die 104. pour accomplir cette prophétie de l'apocalypse, ce qui
est le mort du cheval, sera consacré au Seigneur tous les jours. - il
ajoute, que la Sibylle avoit dit que l'empereur mourrait, ce qu'il fit attacher
sur la porte de la concorde de sa mère. - Const. fut battu en 728. - l'empereur
par la de l'église de St. Michel, qui y fut fondée, ce on dit attache qu'il
fut des miracles de guérison - il guérit ceux qui étoient malades de la fièvre
par la volonté, qu'ils y posaient la main, qu'ils y avoient des herbes
ou les remèdes leur étoient prescrits. - la magnificence, ce nouvelle église
quelques uns de ces prodiges, ce une vision d'un ordre tout nouveau,
pour notre siècle, ce a résulté. -

Les statues des dieux, furent en partie détruites. - il se fit de nouvelles
cités à dire des associations, ce d'ordre nouveau. - les païens, ce les païens
commenceront à se convertir, ce à persécution des chrétiens, qui leur parurent antérieurs
à l'empire grec, ce romain. - Constantin vivra en lui, par un, ce par

canons, exils, excommunications, etc. etc. etc.
Cependant que les hérétiques étaient persécutés, les évêques s'occupaient
contre eux que trois d'entre eux, et même, d'autres qui étaient
leurs évêques particuliers.

mon de Constantin en 325.

Les conciles se succèdent, et plusieurs d'entre eux, nous en avons
considérés que comme des réunions particulières, où l'importance de
Chrysostome, étouffe les inspirations de l'esprit. La foi était décidée par le
concile de Nicée. - les détails de la conduite, de la vie, de la
législation, nous en avons pour être sujets à l'erreur.

Il me paraît hors de doute, que les évêques de Rome, qui ont été
de toute hérésie, et d'autres exemples de passion dans les querelles orientales
et grecques, qui ne la touchaient pas. - Son évêque exerçait d'ailleurs
une prééminence apostolique, mais toute guillonnée d'abord d'écouter
des empereurs. - il y eut un moment où l'épiscopat, entre les évêques d'Occident
et d'Orient. - Rome avait encore une grande autorité de fait, entre les
premiers, et l'appela concile à l'introduction de l'herésie d'Occident,
qui fut écartée en Italie.

Cette époque vit Menès, l'admirable solitaire égyptien, les deux
Macaire, Pachôme, Pachôme. - les moines de St. Pachôme, fondateurs
à proprement parler, des communautés. - ils s'établirent en Égypte
à la fin du 4^e siècle d'Hilarion en Palestine. quand il s'établit à Alexandrie
il avait comme St. Antoine. - ce fut le temps, où commençait en St. Martin
ni en Samos. d'arriver en St. Martin, qui fut, j'ai vu, et
de l'Égypte. - St. Didyme, professeur de la lettre dans la ville d'Alexandrie
il était d'ailleurs très savant. - l'épiscopat de Cyrille en Égypte, ce fut
en Égypte, et fit plus de 100. mille vers. - une partie de l'Épître
fut traduite en grec, et fit l'admiration de St. Cyrille. - un des poètes
l'épiscopat, en Compagne des vers en langue, et de l'épiscopat les poètes
de plus il qu'il prenait, à ceux de l'épiscopat et d'harmonie. -
fils, où il s'arrêterait d'arrêter. l'acte des notions grecques sur la nature
de l'âme, et la métaphysique. - en général, l'Église d'Orient, et d'Occident
gouvernés par des évêques d'un vie exemplaire. - Constantin et St. Martin.
de l'épiscopat. - Constantin mort vers 337. mort de Magnence, d'Alexandrie
et de Gallus, en 347. - entre de Constantin dans Rome. - Athanasius évêque de
Alexandrie. - libère et de Rome, etc. - persécution.

le concile de Nîmègue, en 1792. composé de l'ev. d'occident, contre
entons, la loi de Nîmègue. Dispositions. troubles dans l'église. - George
d'alexandrie, persécute les orthodoxes, ce les payent même, et s'en va
partout, quand une rébellion, il est mis à mort par les d'occident.
à la suite d'une nouvelle de l'islamisme de l'islamisme en 1761. -
il y a des persécution. - hilairon la persécution, ce y
gagne quelque chose de sa vie, à ramasser du bois. - pourvu on ne pas
comprendre, l'effort de persécution ecclésiastique tout Julien, quand on les
rappelle de traitement, fin en 1772. une tour de charité.
Esprit de l'islamisme introduit, produisant plusieurs herbes secondaires,
pendant les combats des grandes. -
Julien s'occupe fortifier le paganisme, en y versant la charité, la
morale chrétienne. 104. rapporte une lettre d'abbi, à art de l'islamisme
galatien, où il explique ses intentions. -
Il s'occupe de l'étude des lettres grecques, en chrétien, selon de l'islamisme
de grégoire, du savoir, apostolique de l'islamisme, après composé en l'islamisme
un livre d'ouvrage, ou d'imitation même. Dramatique, qui est la
répétition d'un livre pas contredit. - Julien Maye & rétablit la
langue de l'islamisme. -
hilairon a pour croire d'autre fragments que l'islamisme. 105. que l'islamisme
un chrétien de l'islamisme de l'islamisme. 106. l'islamisme que l'islamisme, quel
pour croire l'islamisme, comme hilairon, que le trait d'islamisme de son œuvre
lib. en effet n'écrit pas main chrétienne d'islamisme, l'islamisme, a pour
croire l'islamisme, que la morale que l'islamisme par l'islamisme qui s'occupe d'islamisme
à l'islamisme qu'il voulait réprimer. - l'islamisme rapporte des l'islamisme, et
des circonstances remarquables, qui arrivent de l'islamisme de la morale
de l'islamisme. -
l'islamisme de l'islamisme chrétienne, dit que l'islamisme de la morale. -
Valens arien persécute les orthodoxes. - l'islamisme, écrit à
celui, l'islamisme l'occasion des troubles de son église, il s'occupe de l'islamisme
tous, parmi les l'islamisme de l'islamisme. - il s'occupe de l'islamisme, ce pour l'islamisme
l'islamisme. avec un y. courage. -
athanasius meurt en 1771. - les l'islamisme de l'islamisme pour l'islamisme de l'islamisme
ambroise de l'islamisme en 1774. -
107. reviens sur les l'islamisme de l'islamisme. - il entre dans des détails
très intéressants, sur le nombre, sur l'islamisme, sur le l'islamisme, sur la
charité. De ces philosophes admirables. - on ne voit pas d'autre l'islamisme, ni quelle

telles ses miracles, ni qu'on s'en lève en v. monde. — ce sont de v. miracles
surtout en syrie, par la l'imagination. — lettres ardentes, portées dans
catholiques, sans aucune distraction, à cette époque de la ^{translucence} de la
climats plus tempérés ne paraissent pas connaitre. — les moines de l'egypte
ou de galatie, vivaient dans les bourgs, et les villes, et non dans les
montagnes. — 104. appelle surtout les religieux, les philosophes de
notre religion. —

Valens persécuta avec excès les philosophes du paganisme, et les
d'abord interrogé l'empereur pour savoir qui lui succéderait. — il en
conta la vie, surtout à tous ce qui portait encore le manteau de
philosophes, et il parvint à leur faire voir la porte de la porte. —

Les goths et les ariens, tels que les 1. et 2. siècles, s'étaient infectés de l'hérésie
antique de Constance. il enseigna l'orthodoxie des lettres aux goths, et les
écritures dans leur langue. —

104. parle des Parthes. — ils tiennent leur origine. V. il, d'Alman fils
d'Alman. on les appelle d'Alman. mais pour se purger du vice de leur
naissance. Comme fils d'Alman, ils prirent le nom de Parthes, comme ils
furent d'Alman d'Alman. ils sont circoncis, comme les juifs, ils s'abstiennent
de la chair du porc; — quelques-uns, avec le temps ils ont vu au milieu
des étrangers. — quelques tribus approchées des juifs et prirent leur
lois. d'autres converties par les solitaires reçurent le baptême. tout ce
détail d'une v. commentaire pour l'histoire. —

Valentinien meurt 376. Valens 378. — gratien en 379. Alaire
théodose à l'empire. — ce guerrier ne fut chrétien, ou plutôt baptisé,
qu'en 380. après une maladie à thébalonique. il étoit né d'un parent
chrétien. — ce désordre de temps, on glisse le mélange d'Alaire, et
de persécution, est très remarquable. —

Nicéus, qui n'étoit encore que prêtre de cilicie, étoit v. de
Constantinople. il fut le baptisé. —

gratien lui en 387. —

388. l'édiction à alexandrie pour la démolition du temple des
grecs. — la religion néanmoins d'alexandrie. —

Nicéus étoit le pénitencier de son époque, et l'un des scandales de l'église
qui sont d'ordre et d'ordre publics, ou de l'ordre de la pénitence. —
l'empereur qui a été cette institution laquelle de la loi en occident, l'empereur

en occidant, et à Rome l'ordonne. il blâme cette indulgence, qui laisse à chaque fidèle le soin de se procurer sa part de participation aux mystères. il est certain que la confession, et en elle-même, une prière raisonnable.

théodose s'étendit à admettre au ministère, une femme âgée de moins de 60. ans. - la mission des femmes au service des églises, sans doute, des prêtresses. - il parait néanmoins certain qu'au 4^e siècle, des jeunes théodotes, en se rendant à l'âge de 160. ans, étaient considérées pas l'empire.

more Valentinien 2. 737. -

sof. rommeptarien, comme le saint évêque, qui obtint la clémence de théodose pour cette ville. -

massacre de the Malonique. - courage de l'embrasement -

théodose meurt à Milan 738. -

l. Jean Chrysostome, év. de Constantinople. - il était d'antioche.

fortune de l'empire entré, qui devint constant, en garnie, et sans enlever, sans oublier le privilège des apôtres.

l. Jean Chrys. persécution. - l'empereur de plaines de ses disciples, contre l'inauguration toute payenne de l'abbaye. il est certain que la hardiesse de Jean dans le chœur, par la toute expression paradoxale, de la bête, paradoxale entre encore au présent. elle paraît encore, elle demande encore la tête de Jean. - il y eut des troubles dans constant. et de nouvelles persécutions.

more Valentinien 2. 738. théodose lui succède par les soins de Pulchérie. elle tient la régence. - elle savait bien le latin, et le grec, elle fit instruire son jeune frère. - dégagé des soins de l'empire, elle se livra avec ses 2. sœurs à la lecture de l'écriture, vivants comme de saintes filles. elle était à l'église, libérale pour les pauvres, chantant les louanges de Dieu, et travaillant à des ouvrages de tapisserie, ou de broderie selon la coutume des dames de vertu. -

Valien de lui par les soldats. - prise de Rome par Alaric 450.

Valentinien 3. succède à Honorius le 27. -

ce n'est à cette époque que sof. termine son histoire